

❖ Livres reçus

Barrère, Céline

Lévy-Vroelant, Claire

Hôtels meublés à Paris, enquête sur une mémoire de l'immigration. – Grane : CreaphisEditions (diffusion Seuil), 2012. – 300 p. (Lieux habités)
ISBN : 978-2-35428-057-4

L'hôtel meublé est le premier logement de « l'étranger », venu de la province voisine ou lointaine, ou d'au-delà des frontières. Ce livre résulte d'un pari ambitieux : saisir les hôtels meublés comme des lieux de mémoire. Il rassemble les matériaux d'enquêtes auprès des habitants et des logeurs ainsi que les récits littéraires de ceux qui ont connu l'expérience de l'hôtel meublé. [Éditeur]

Caestercker, Frank

Rea, Andrea

Migrer pour un diplôme : les étudiants ressortissants de pays tiers à l'UE dans l'enseignement supérieur belge. – Louvain-la-Neuve : Academia-Harmattan, 2012. – 268 p. (Cahiers migrations ; 42)
ISBN : 978-2-8061-0076-4

Cet ouvrage propose une analyse historique et sociologique de l'immigration étudiante en Belgique. À partir de données quantitatives et d'une enquête qualitative auprès d'étudiants étrangers provenant de pays tiers, les auteurs étudient l'évolution de cette immigration. Les expériences migratoires fondées sur des histoires d'étudiants étrangers sont incluses dans cette recherche.

Dalmace, Michèle (dir.)

AMERIBER (CARHISP)

La mer Caraïbe, espace de migrations. – Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux, 2012. – 379 p. (Collection de la Maison des Pays Ibériques ; Série Amériques)
ISBN : 978-2-86781-799-1

La mer Caraïbe, qui sépare et réunit, est un espace privilégié, au cœur de toutes les problématiques de la région. Cet ouvrage analyse la place qu'elle occupe dans l'histoire ainsi que dans la littérature et les arts. Espace mythique, quel ascendant exerce-t-elle dans les imaginaires ? D'un point de vue géopolitique, quelles pertes ont engendrées les flux de population qui l'ont parcourue et la traversent encore ? Quels apports a-t-elle favorisés en matière de cultures ? [Éditeur]

d'Halluin-Mabilot, Estelle

Les épreuves de l'asile : associations et réfugiés face aux politiques du soupçon. – Paris : Éditions de l'EHESS, 2012. – 301 p. (En temps & lieux ; 34)
ISBN : 978-2-7132-2337-2

Estelle d'Halluin étudie dans ce livre la manière dont, en France, les associations d'aide aux réfugiés, comme la CIMADE, le GISTI, se comportent face à une fermeture des frontières des États prospères de plus en plus marquée. Comment aident-elles à attester qu'un demandeur d'asile mérite réellement le statut de réfugié ? [Éditeur]

Kheury Ndaw, Aly

Les Sénégalais de New York. – Paris : Harmattan, 2012. – 326 p.
ISBN : 978-2-296-99531-4

Ce livre est un témoignage sur les émigrés sénégalais vivant dans « la grosse pomme ». L'auteur explore les soubassements qui ont amené ces natifs du Sahel à émigrer dans la capitale américaine et montre comment est née petit à petit cette communauté qui va grandir et former plus tard dans Harlem, « Little Senegal ». Il dépeint ses compatriotes dans leurs activités de tous les jours, les divers problèmes auxquels ils sont confrontés. [Éditeur]

Labelle, Micheline (dir.)

Couture, Jocelyne (dir.)

Remiggi, Frank W. (dir.)

La communauté politique en question : regards croisés sur l'immigration, la citoyenneté, la diversité et le pouvoir. – Québec : Presses de l'Université du Québec, 2012. – 375 p.
ISBN : 978-2-7605-3227-4

Rassemblant des collaborateurs de l'Europe, du Québec, du Canada anglais et des États-Unis, ce livre questionne, sous des angles différents, la pertinence théorique de la notion de communauté politique lorsqu'il s'agit de penser le pluralisme résultant de l'immigration internationale. Il pose aussi un regard critique sur le rôle que cette notion joue dans les approches courantes des phénomènes liés à la diversité. Car plusieurs questions se posent maintenant, dont celle, au premier chef, de la capacité des appareils d'États contemporains de cimenter des communautés politiques dans un contexte de mobilité spatiale accrue et de transnationalisme croissant. [Éditeur]

Martiniello, Marco (dir.)

Rath, Jan (dir.)

An Introduction to International Migration Studies: European Perspectives. – Amsterdam: Amsterdam University Press, 2012. – 383 p. (IMISCOE Textbooks)
ISBN : 978-90-8964-456-5

Ce volume contient quinze textes destinés aux étudiants avancés, en master ou en doctorat. Il introduit les dimensions théoriques et empiriques de l'étude académique des migrations internationales, en portant le regard sur les expériences européennes, dans le domaine de la sociologie des migrations et de l'ethnicité.

Petit, Véronique

Counting Populations, Understanding Societies: Towards a Interpretative Demography. – Dordrecht; New York; London: Springer, 2013. – 208 p. (Demographic Transformation and Socio-Economic Development; 1)
ISBN : 978-94-007-5045-6

L'auteur défend ici une démographie ouverte, dite compréhensive, s'alliant à d'autres disciplines. Elle s'inscrit ainsi dans la démographie anthropologique, courant novateur qui a émergé aux États-Unis dans les années 1980. Ce courant demeure encore marginal et mal connu dans cette discipline. Elle propose une réflexion épistémologique à la fois sur l'objet de la démographie (la population versus « population studies ») et sur les questions soulevées par un usage conjoint de la démographie et de l'anthropologie. Elle montre à partir d'exemples tirés de ses recherches en Afrique subsaharienne quelle est la valeur heuristique de cette approche. Ces recherches sont relatives aux migrations internationales, à la pauvreté et à la santé de reproduction.

Poli, Raffaele

Le marché des footballeurs : réseaux et circuits dans l'économie globale. – Bern ; Berlin ; Bruxelles : Peter Lang, 2010. – 164 p. (Savoirs sportifs. Sciences sociales ; 01)
ISBN : 978-3-0343-0358-3

L'ouvrage étudie les logiques sous-jacentes à la mondialisation du marché des footballeurs, et le fonctionnement des réseaux de transfert. Il présente des données statistiques inédites et de nombreuses cartes. L'auteur montre la manière dont agents, dirigeants de clubs et spéculateurs privés investissent sur des joueurs dans l'optique de mettre en place des chaînes de transferts à valeur ajoutée ; l'exemple que l'auteur donne est celui des footballeurs africains.

Rodier, Claire

Xénophobie business : à quoi servent les contrôles migratoires ? – Paris : La Découverte, 2012. – 194 p. (Cahiers libres)
ISBN : 978-2-296-99531-4

La surveillance des frontières s'est muée ces dernières années en un business hautement profitable. Les sociétés privées de sécurité autant que celles de l'industrie de l'armement en savent quelque chose : depuis le milieu des années 1990, elles ont trouvé dans ce nouveau « créneau » des opportunités inespérées. La plus grosse entreprise de sécurité, G4S (dont une partie de l'activité est consacrée à la « gestion » de l'immigration), emploie aujourd'hui près de 650 000 salariés, ce qui en fait le deuxième plus grand employeur privé du monde. Jamais, en effet, les politiques sécuritaires n'ont aussi fructueusement dopé le marché. FRONTEX, l'agence européenne des frontières mise en place par l'UE, est emblématique de ce boom – politiquement rentable et financièrement profitable, bien au-delà des pays du Nord. [Éditeur]

Tarrius, Alain

Missaoui, Lamia

Qacha, Fatima

Transmigrants et nouveaux étrangers : hospitalités croisées entre jeunes des quartiers enclavés et nouveaux migrants internationaux. – Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 2013. – 200 p. (Socio-logiques)
ISBN : 978-2-8107-0238-1

Les migrants internationaux pauvres ont compris le refus d'hospitalité des nations riches. Un grand nombre d'entre eux – autour de 200 000 annuellement pour la France, 600 000 pour l'Europe – ne se présentent plus à nous comme é- ou immigrants, mais comme transmigrants. En perpétuel mouvement entre nations, ils sont devenus les colporteurs du capitalisme marchand moderne. Qui serait plus qualifié que les transmigrants pauvres pour offrir aux grandes firmes mondiales le vaste marché des pauvres, leur milieu naturellement proche, en passant en Europe, à leurs risques, des produits totalement hors taxes et hors contingentements ? Les majors de l'électronique du Sud-Est asiatique ne s'y sont pas trompés en développant l'économie mondiale « horizontale » du *poor to poor*, « l'entre-pauvres ». [Éditeur]

Gilles Dubus

MIGRINTER

CNRS/Université de Poitiers